

Didier Semin. La Piste du hérisson

Elisabeth Lebovici



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1594>

DOI : 10.4000/critiquedart.1594

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Elisabeth Lebovici, « Didier Semin. La Piste du hérisson », *Critique d'art* [En ligne], 25 | Printemps 2005, mis en ligne le 21 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1594> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1594>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Didier Semin. La Piste du hérisson

Elisabeth Lebovici

RÉFÉRENCE

Semin, Didier. *La Piste du hérisson*, Nîmes : Jacqueline Chambon, 2004

- 1 Didier Semin justifie le titre énigmatique de son ouvrage qui, respectant la collection dans laquelle il s'insère, reprend des essais déjà publiés : le hérisson est son animal préféré. Sans doute triche-t-il —ou bien, trait rassurant, D. Semin n'a pas de goût pour les animaux—, en tout cas cette attirance répulsive s'enrichit de la trainée d'images que le hérisson provoque "au registre des beaux-arts et de la littérature". Pour Erwin Panofsky, il est un symbole des affres de la création. Pour les frères Schlegel : « pareil à une petite œuvre d'art, un fragment doit être totalement détaché du monde environnant et clos sur lui-même comme un hérisson », aphorisme qui servit à une exposition, par D. Semin, au musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables d'Olonne, en 1986.
- 2 D. Semin, historien d'art (il créa avec Christian Bernard la fulgurante revue *Avant-guerre*) a également été un homme de musées, depuis Saint-Etienne jusqu'au musée national d'Art moderne au Centre Pompidou, en passant par les Sables d'Olonne, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris et la Délégation aux arts plastiques. Il est aujourd'hui professeur à l'école nationale supérieure des beaux-arts (Paris). L'ouvrage rappelle ce parcours de quinze ans à travers les œuvres et les artistes impliqués : Henri Michaux, Gaston Chaissac et Jean Dubuffet, Victor Brauner, Support(s) Surface(s), la bande dessinée et le réalisme pictural contemporain, Alain Fleisher, Martial Raysse, Giuseppe Penone, Marcel Duchamp, le "zigloogloo".
- 3 *La Piste du hérisson* se meut aussi dans une relation, comme il l'explique, "intime et rétive" avec les travaux qui ont suscité ses textes. Ni lointaine (aucun exotisme), ni incestueuse, elle se lit comme une distance : distance du regard, de l'appréhension puis de l'écriture, qui se développe, semble-t-il, comme un fragment romantique ("pareil à une petite œuvre d'art"...). Cette relation permet d'entrevoir, non le concept de ses

travaux, mais une approche critique qui n'est pas théorique, si l'on « rabat théorie sur thèse, sur clan, sur mouvement de pensée ». Sans refuge, c'est la critique, ici, qui s'expose. Ainsi Semin revient-il aux reproches formulés à son endroit : versatilité, “passage à l'ennemi”, indolence, éparpillements, écarts qui ne sont, selon lui, qu'une revendication au “droit, modeste, à aimer dans la contradiction” et une “incapacité physique d'adhérer aux positions toutes faites, à un art contemporain comme catégorie constituée” (qu'il faudrait défendre ou pourfendre). A ce livre, donc, il sera sans doute fait le reproche de pouvoir l'aimer ou plutôt, l'admirer sans forcément adhérer aux choix esthétiques de D. Semin : « oui, mais c'est tellement bien écrit ». La sentence suprême, sonnerait ainsi comme le glas de toute signification critique. Il vaut mieux, à mon sens, garder à l'esprit le seul modèle esthétique dont Semin revendique la filiation, celui de Roger Caillois, spécialiste du Mimétisme, qualité comme engrangée par l'ouvrage de D. Semin. C'est un livre mimétisant et non magnétisant. Conseil pédagogique.